

1^{er} Avril 1779.

483

vrages de cet illustre physicien, qu'il ose assurer (t. I. p. 13.) que *bien loin de fournir des argumens aux défenseurs des opinions anti-religieuses, ils servent à combattre ces opinions, sur-tout après les explications que Mr. de Buffon en a données.* On pourroit douter d'après cette assertion, que l'auteur ait lu l'élégante *Histoire naturelle*; sur-tout ce qui regarde l'antiquité du monde, la matière animée, la formation du soleil, des étoiles, de la terre &c. &c. (a); mais à coup sûr *l'homme du monde* n'a pas lu les *explications* dont il parle, & auxquelles il attribue une si grande efficacité; car, comme je l'ai observé ailleurs, toutes ces explications se réduisent à dire que *son intention n'est pas de contredire les Livres saints qu'il respecte.* Or que peut cette déclaration contre la nature & l'essence physique des systèmes que l'illustre auteur enseigne? Ce n'est pas d'après son *intention*, mais d'après sa physique que les matérialistes argumentent contre nous. Il est vrai que la Sorbonne s'est aussi contentée de ces *explications* (b); mais cela ne prouve autre chose sinon que la très-sacrée faculté de

(a) Voyez les *Lettres d'un Américain* par l'abbé de Lignac; ou au défaut de ces 9 volumes, la lettre critique que j'ai publiée en 1772; cette petite dissertation peut être suffisante pour apprécier la grande sécurité de notre auteur. On trouvera aussi quelques observations dans le *Journal* du 1. Janvier 1776, p. 3. — 1. Mars 1779, p. 315.

(b) 1. Janvier 1776, p. 15.